

Sports → Athlétisme

CHAMPIONNATS DU MONDE EN SALLE ■ Jeanine Assani-Issouf en lice aux États-Unis

« Tu voulais devenir steward... »

Depuis près de quinze ans, Madjid Tombalahy a suivi la progression de Jeanine Assani-Issouf en étant son partenaire d'entraînement et surtout son meilleur ami. Internationaux jeunes ensemble, ils ont partagé de nombreux moments de complicité. L'occasion de retracer, de manière originale, le parcours de la Limougeaude.

Kevin Cao

Twitter : @kevincao87

« Ninja, on vient de m'appeler pour parler de toi. C'est dingue : j'étais sûr qu'un jour les médias écriraient des pages entières sur toi. Lorsque tu avais dix ans, tu squattais déjà *Le Populaire*. À l'époque, les gens pensaient que tu réussirais au 100 mètres haies. Tu t'en souviens ? T'étais au CAPO, j'étais à l'ASPTT. On n'avait pas le même maillot mais la même passion. Les mêmes délires.

En compétition, alors que tu étais haute comme trois pommes, tu faisais autant de bruit que dix bonshommes. Tu adorais te faire remarquer avec ton rire si particulier et... très bruyant. Il faut dire que tu avais un sens inné pour mettre l'ambiance. Avec Amélie (*Kanté*) et Jean (*Bisnard*), nous formions un quatuor – la team M2JA – qui, au temps de l'insouciance de l'adolescence a fait travailler, plus que de raison, ses zygomatiques.

On rigolait beaucoup. On gagnait partout. Surtout toi, Ninja. Le journaliste vient de comprendre que ce surnom était le "verlan" de Jeanine. Je lui ai confié que je préférerais t'appeler Stewart (*avec un t parce que cela fait davantage prénom que le nom commun*) parce qu'un jour tu nous as affirmé que tu voulais devenir hôtesse de l'air. C'est drôle : quin-



SOUVENIRS. En 2009, à 17 ans, avant de disputer les championnats du monde cadets. PHOTO D'ARCHIVES THOMAS JOUHANNAUD

ze ans plus tard, si tu prends régulièrement l'avion c'est pour disputer des compétitions internationales, partout dans le monde, avec le maillot de l'équipe de France. Ligue de Diamant, championnats d'Europe, championnats du monde : la classe ma Stewart.

Du rire aux larmes

On me demande si je pensais que tu arriverais aussi loin. Quelle question ! J'ai toujours cru en toi, Ninja. Certains ont peut-être oublié qu'on a disputé les championnats du monde cadets (*en 2009, à Bressanone, Italie*) et les championnats d'Europe juniors (*en 2010, à Tallinn, Estonie*). J'étais là pour toi. T'étais là pour moi. Nous étions ensem-

ble. Unis. Meilleurs amis.

En compétition, l'odeur des titres a toujours réveillé la lionne qui sommeille en toi. Tu es la plus formidable battante que j'ai connue. Même lorsque tu ne t'étais pas entraîné pendant un mois, tu faisais tout pour aller chercher la première place.

D'ailleurs, on leur dit pour tes entraînements ? Pardon, mais je viens d'éclater de rire en repensant à toutes les excuses que tu as inventé à "JC" (*Jean-Christophe Sautour, leur coach, ndlr*) pour esquiver les séances. Avec toi, ce n'est pas un article qu'il faudrait écrire mais carrément un livre tant tu m'as fait marrer.

Tu m'as fait pleurer aussi. Aujourd'hui, je peux te l'avouer : j'étais perdu, pendant l'été 2010, lorsque je pensais que tu ne reviendrais jamais de Mayotte. T'étais parti pour un mois, trois mois plus

tard, tu n'étais toujours pas là. Puis, un soir, à l'entraînement, tu t'es plantée là. Devant moi. Comme si de rien n'était. J'avais retrouvé ma moitié ! Attention : si les gens nous pensaient en couple tellement nous étions proches, on est toujours resté amis. Meilleurs amis.

Avec des habits usés en Allemagne

Depuis cinq ans, ta carrière s'est envolée. Vers les sommets. La mienne aussi a bien volé, mais en éclats. La faute à des blessures récurrentes. Au fil des années, t'as commencé à piger le triple saut et à t'entraîner sérieusement.

Ta vie a véritablement changé l'an dernier à Düsseldorf. Troisième d'un meeting international. Tu me faisais pitié Stewart avec tes vieilles pointes de 20 ans et ton maillot usé de Limoges Athlé. Pourtant, tu étais telle-

ment belle sur le podium. Ce 30 janvier 2015, tu t'es révélée mondialement. Ce jour-là, tu as franchi un cap. D'ailleurs, Nike ne s'est pas trompé : juste après ta performance ils te proposaient un contrat. Je te l'avais dit : "T'es lancée ma Ninja".

Depuis, tu ne t'es pas arrêtée. Samedi, tu disputeras les championnats du monde en salle. Dans six mois, tu iras à Rio pour les Jeux Olympiques. Le journaliste m'affirme que ce n'est pas encore fait. Tu sais que ce que je lui ai répondu ? "Rappelez-moi dans quelques semaines". Il me demande de te faire passer un message avant ton concours. Ce message, tu l'auras par texto, juste avant ta compétition. Comme d'habitude. Ici, à Limoges, et là-bas, à Portland, certains ne te connaissent pas encore. Montre-leur ma Stewart. ■

➔ REPÈRES

ENJEUX

Sur la route de Rio, Lavillénie vise un énième titre. À cinq mois des Jeux Olympiques, le roi du saut à la perche Renaud Lavillénie est le grand favori des Championnats du monde en salle de Portland (Oregon, USA) qui débutent aujourd'hui en l'absence de la Russie, suspendue pour dopage. À la différence des autres cadors, comme Bolt qui boude systématiquement la saison indoor ou les stars américaines (Felix, Gatlin et Gay), Lavillénie a fait des Mondiaux 2016 un rendez-vous important sur la route de Rio : « Une médaille d'or, ça ne se refuse pas ». Lavillénie, 29 ans, n'est pas la seule chance française lors de ces Mondiaux, deux ans après les trois médailles engrangées en 2014 à Sopot. Pascal Martinot-Lagarde avait ramené de Pologne une médaille d'argent sur 60 m haies, synonyme d'énorme déception puisqu'il avait manqué le titre, revenu à l'Américain Omo Osaghae, pour 1/100^e de seconde. "PML", 24 ans, débarque aux États-Unis avec le 3^e meilleur chrono de la saison (7"47) et son premier rival sera son compatriote Dimitri Bascou, en tête du bilan (7"41). ■

SÉLECTION FRANÇAISE

Dames. Carole Zahi (60 m), Jeanine Assani-Issouf (triple saut). **Messieurs.** Dimitri Bascou (60 m haies), Pascal Martinot-Lagarde (60 m haies), Jérôme Clavier (perche), Renaud Lavillénie (perche), Kafétien Gomis (longueur), Benjamin Compaoré (triple saut), Jérémy Lalèvre (heptathlon), Harold Correa (triple saut). ■

HORAIRES

Triple saut féminin. Samedi (session du matin) : 11 h 37 (20 h 37, heure française). ■

RÈGLES TRIPLE SAUT

16 au départ, 6 essais pour les meilleurs. Les règles du concours du triple saut ont légèrement changé : il n'y a plus de phases éliminatoires et de finale. Les 16 engagés se départageront lors d'un seul concours. Elles auront initialement le droit à trois essais. À l'issue de ceux-ci, les huit meilleurs bénéficieront de deux chances supplémentaires. Enfin, celles qui ont réalisé les quatre meilleures performances pourront se départager avec un 6^e et dernier essai. ■

PALMARÈS TRIPLE SAUT

2014 (SOPOT, POLOGNE).
1. Ekaterina Koneva (RUS), 14, 46 m.
2. Olga Saladukha (UKR), 14, 45 m.
3. Kimberly Williams (JAM), 14, 39 m. ■

TOUTES ENSEMBLE CONTRE LE CANCER !

roses

foulées du populaire

cfrunningtour.fr

17 AVRIL 2016

LIMOGES

CHAMP DE JUILLET